Décembre 2015

Résultats de l'enquête auprès des agriculteurs sur les couverts d'interculture

Les couverts d'interculture possèdent des intérêts agronomiques en participant au recyclage des éléments minéraux, à l'amélioration de l'état humique des sols, à la gestion de certains bio agresseurs.

Néanmoins peu d'agriculteurs investissent dans ces pratiques imposées par les plans d'actions successifs de la directive nitrate. Il est ainsi nécessaire de fournir aux agriculteurs les éléments pour tirer parti d'une obligation réglementaire.

AGROTRANSFERT
RESSOURCES ET TERRITOIRES

Quels sont les objectifs du projet ?

Cette enquête s'intègre dans un projet conduit par Agro-Transfert Ressources et Territoires et les acteurs de la recherche et du développement de Picardie visant à accompagner les agriculteurs dans la gestion de l'interculture en utilisant les cultures intermédiaires.

Le projet a pour objectif de produire :

- Une démarche d'accompagnement qui conduise l'agriculteur vers des pratiques d'interculture qui répondent au mieux à ses objectifs et ses contraintes.
- Des éléments pour l'appropriation et la gestion des cultures intermédiaires

Quels sont les objectifs de l'enquête ?

Connaître la perception des agriculteurs sur les couverts d'interculture

Identifier les sujets d'intérêts et les questionnements du point de vue des agriculteurs

Comment s'est déroulée l'enquête ?

Descriptif : Enquête auprès des agriculteurs sur les couverts d'interculture et leurs fonctions

Réalisée par : Romain Crignon Agro-Transfert RT en concertation avec les Chambres d'agriculture de Picardie et la FRCA Picardie

Période : du 20 septembre 2015 au 20 novembre 2015

Méthode : sondage en ligne diffusé par les Chambres d'agriculture de Picardie, la FRCA Picardie, les CETA, les coopératives et l'ABP via leurs sites internet et extranet et envoyé par mail aux adhérents

Territoire : Picardie

© C. Czeryba - AGT-RT

1. Description de l'échantillon

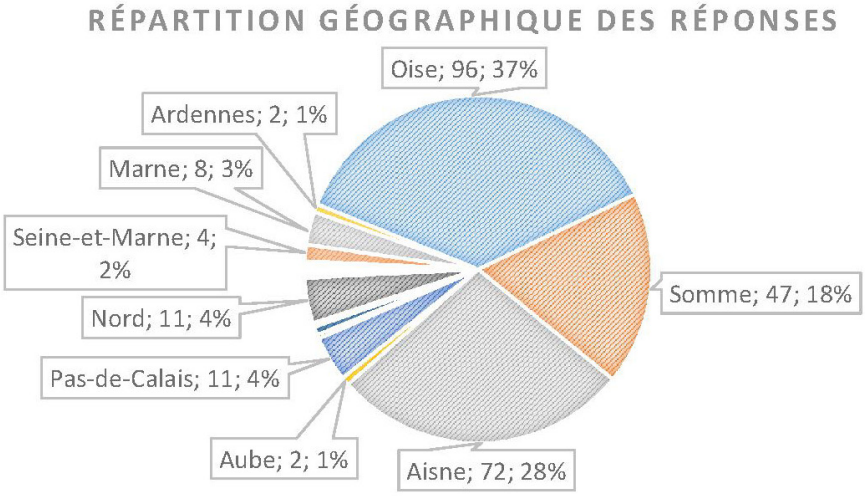

Figure 1 : Répartition géographique des réponses

L'enquête a enregistré **261 réponses** provenant principalement des départements initialement ciblés (Aisne, Oise et Somme). Elle s'est toutefois propagée à l'extérieur de la région au travers de réseaux associatifs et des coopératives. En effet, les sondés d'autres départements représentent 19 % des réponses. Parmi les réponses obtenues, 151 agriculteurs (soit 58 %) se sont déclarés intéressés par le sujet.

Il a été demandé de renseigner le type de système d'exploitation afin d'identifier d'éventuelles problématiques spécifiques. Les réponses ont permis de s'assurer de la représentativité de l'échantillon en termes d'orientations des exploitations.

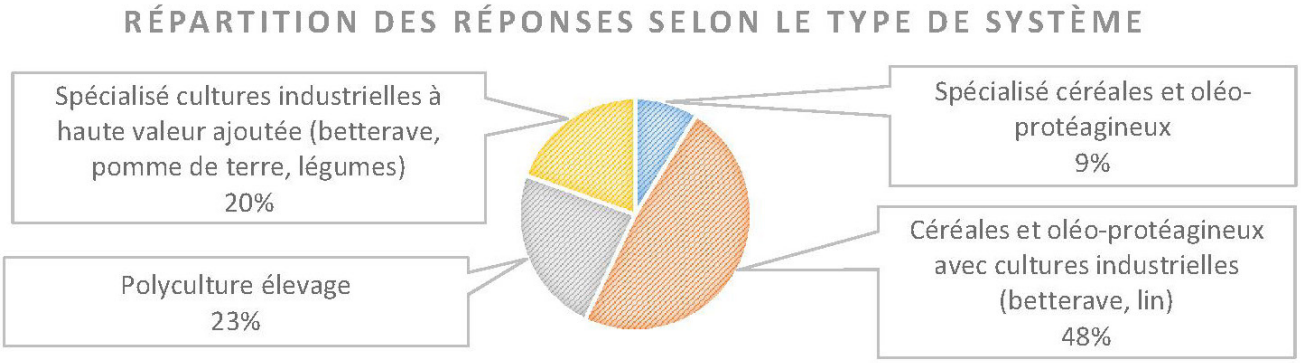

Figure 2 : Répartition des réponses selon le type de système

2. Perception des cultures intermédiaires

La plupart des sondés considèrent les couverts d'interculture comme une obligation réglementaire (70 %). Néanmoins une large majorité d'entre eux (78 %) souhaite produire des couverts bien développés. 30 % des agriculteurs sondés considèrent les couverts d'interculture comme une culture à part entière. Il semble donc que l'aspect volontaire de la réponse au sondage ait instauré un biais en sélectionnant un public d'agriculteur plutôt favorable à la question des couverts d'interculture.

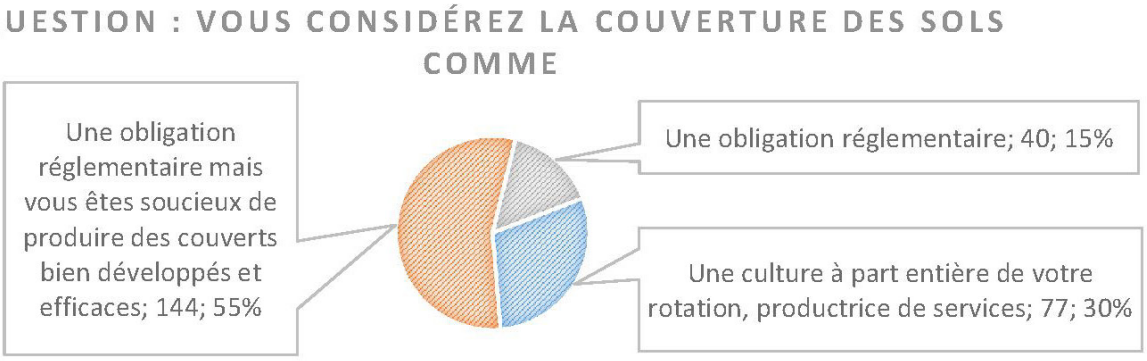

Figure 3 : Perception des couverts d'interculture par les agriculteurs

Les couverts d'interculture sont perçus comme ayant un impact globalement positif sur l'agro système. Les sondés semblent convaincus de l'impact positif sur le recyclage de l'azote, la structure, le stock de matière organique et la vie du sol ainsi que sur la biodiversité (auxiliaires et faune sauvage). Le rôle nématicide de certains couverts apparait, lui aussi, comme reconnu des agriculteurs.

A l'inverse, les sondés estiment que les cultures intermédiaires favorisent les populations de ravageurs.

Pour ce qui est de l'effet des cultures intermédiaires sur les maladies, les adventices ou la disponibilité en eau, aucun consensus n'apparait. Concernant les maladies, il est évident que la réponse dépend des bio-agresseurs auxquels est confronté l'agriculteur (et donc des cultures présentes sur l'exploitation). Dans des situations avec une forte proportion de cultures industrielles, les sondés ont tendance à considérer l'effet des cultures intermédiaires sur les maladies comme négatif. Ainsi 25 % des sondés en système « spécialisé en cultures industrielles (betterave, légumes, pommes de terre) » estiment que les cultures intermédiaires ont un impact négatif sur les maladies alors qu'ils ne sont que 10 % en polyculture élevage.

Les conclusions sont sensiblement les mêmes pour les adventices. 57 % sondés des systèmes de polyculture-élevage et « spécialisés en céréales et oléo protéagineux » estiment que l'impact des cultures intermédiaires est positif sur la flore adventice contre 30 et 22 % en systèmes « céréales et cultures industrielles » et « spécialisé cultures industrielles » respectivement. A l'inverse à 41 % des sondés en système avec cultures industrielles considèrent que l'impact des cultures intermédiaires est négatif sur la flore adventice contre 13 et 17 % en spécialisés céréales et polyculture élevage.

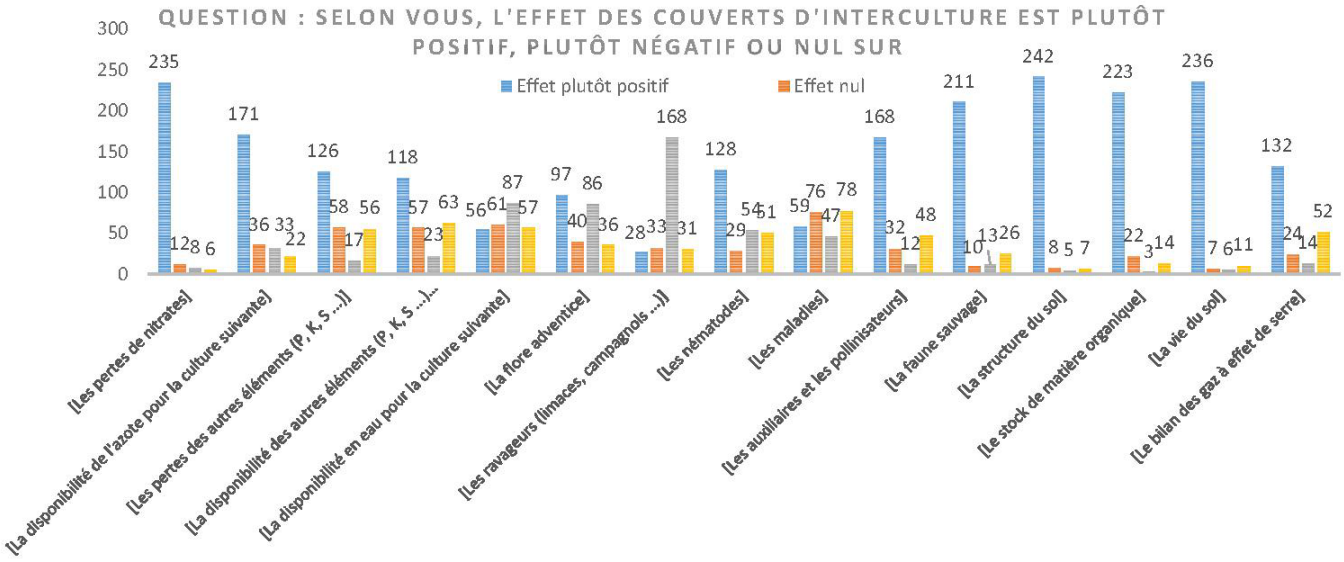

Figure 4 : Perception de l'effet des cultures intermédiaires sur l'agro système

© ML Savouré - AGT-RT

3. Besoins de connaissances sur le sujet

La plupart des services des couverts d'interculture sont jugés peu connus des agriculteurs. Seuls 4 effets sont considérés comme bien connus : le piégeage de l'azote, l'effet sur la structure et le stock de matière organique du sol ainsi que les effets sur les nématodes et sur la faune sauvage. Les effets liés aux bio agresseurs, aux auxiliaires et aux recyclages des éléments chimiques autres que l'azote sont les moins connus des sondés. Cela peut en partie expliquer l'absence de consensus observé sur ces sujets à la question précédente.

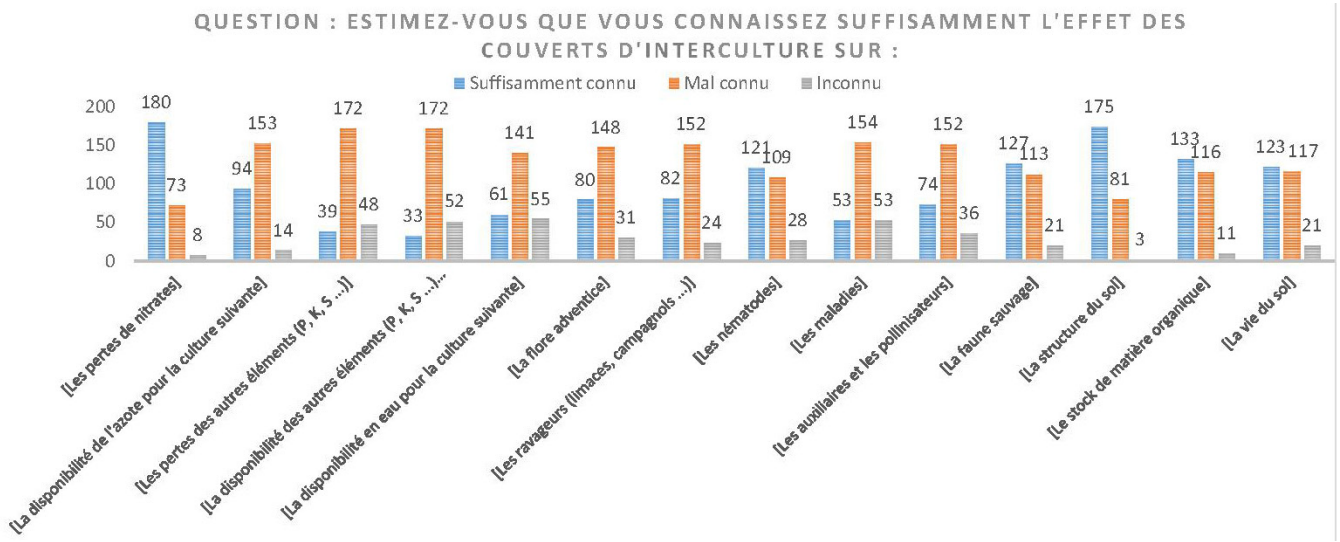

Figure 5 : Estimation des connaissances sur les effets des cultures intermédiaires

Les agriculteurs sondés déclarent rechercher au travers de leurs pratiques d'interculture les services liés au recyclage de l'azote (piégeage et fourniture à la culture suivante), au maintien de la fertilité des sols (structure, matière organique, vie du sol) et à la lutte contre les nématodes.

L'usage de dérobées fourragères est relativement répandu parmi les participants en système de polyculture élevage (36 %). Seuls 39 % des agriculteurs de cette catégorie déclarent ne pas s'intéresser à l'utilisation de dérobées. Encore une fois le caractère volontaire de la réponse a pu sélectionner une partie des agriculteurs favorable à cette pratique.

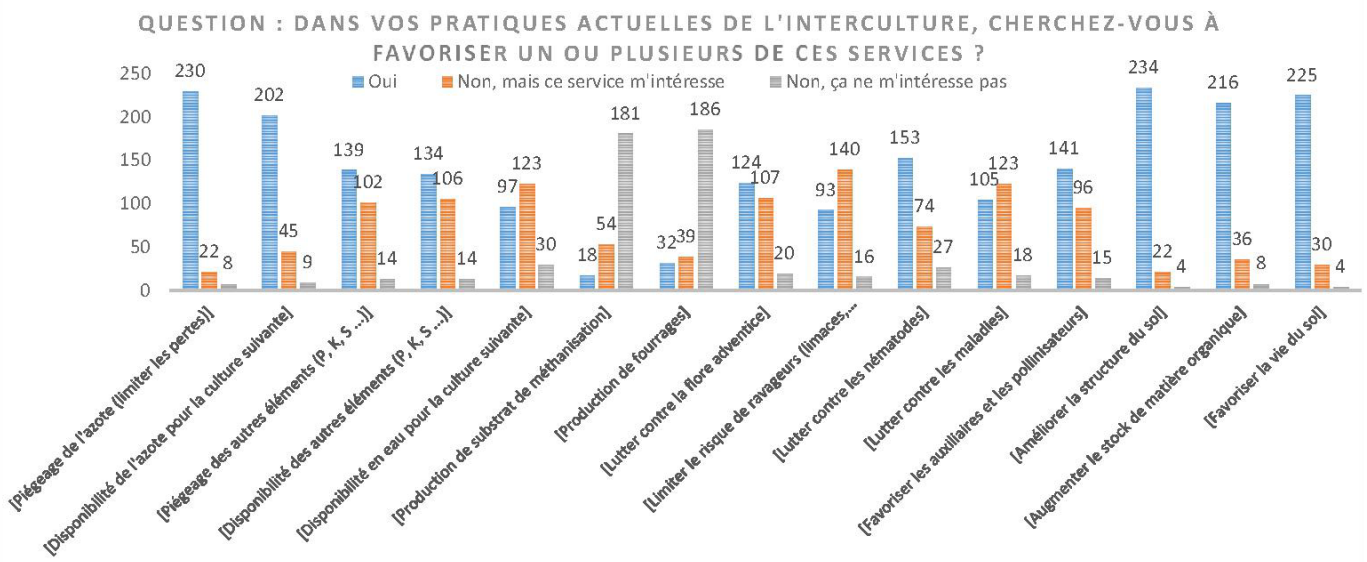

Figure 6 : Services recherchés par les agriculteurs

4. Pratiques d'interculture

Parmi les sondés, peu déclarent ne semer sur leur exploitation qu'une seule espèce de culture intermédiaire (15,8 %). Près de la moitié des exploitations implantent deux à trois espèces différentes. Les SIE ont très probablement favorisé l'augmentation du nombre d'espèces présentes dans les exploitations. Toutefois, ces résultats sont à relativiser car on estime que l'échantillon des sondés est composé dans l'ensemble d'agriculteurs plutôt favorables aux couverts d'interculture.

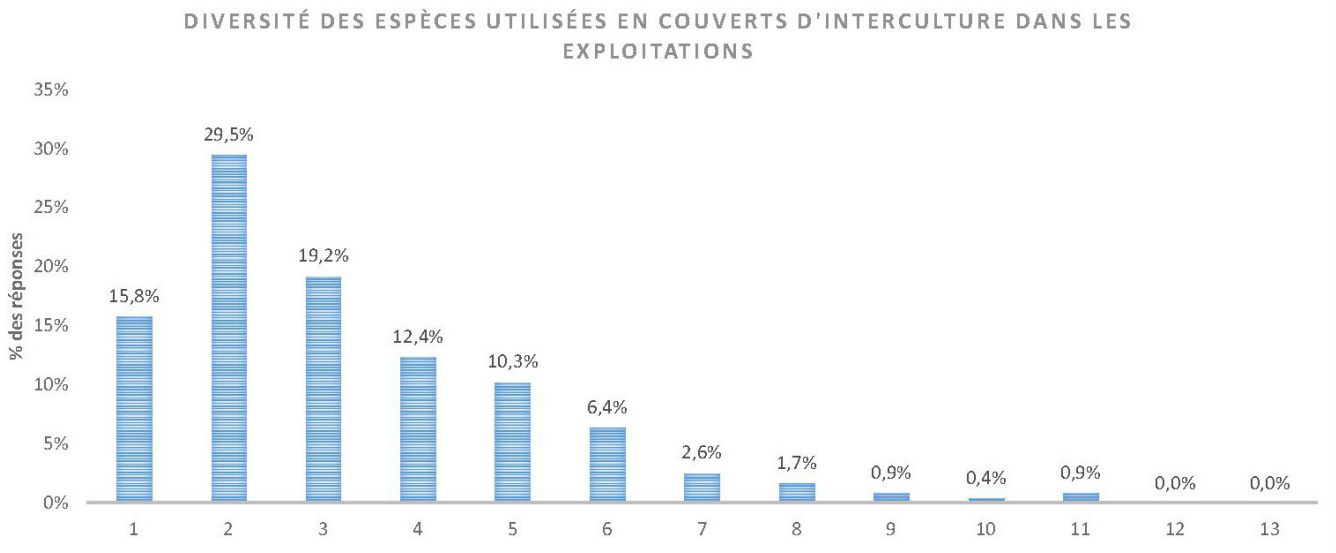

Figure 7 : Diversité des espèces utilisées

Trois principales familles sont utilisées en interculture : brassicacées, légumineuses et graminées. Pour les brassicacées et les graminées, chacune des familles est dominée par un groupe d'espèce, respectivement les moutardes et les avoines. Pour les légumineuses, plusieurs espèces sont présentes dans une proportion significative d'exploitations : les vesces, les trèfles, les pois et la féverole. Les espèces moins courantes sont généralement comprises dans des mélanges complexes à plus de cinq espèces.

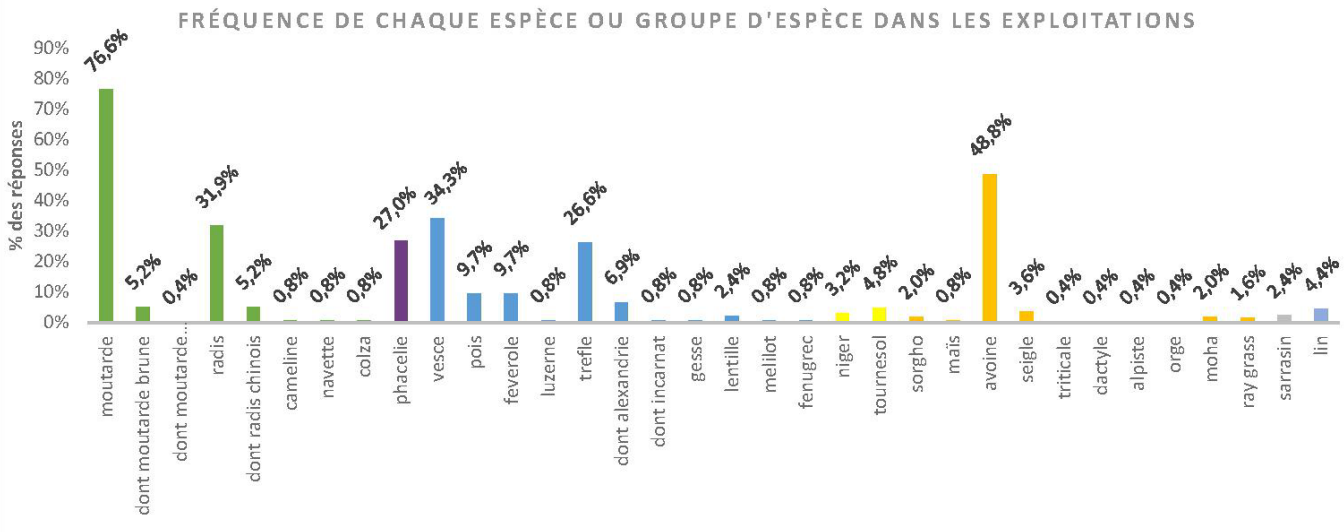

Figure 8 : Espèces utilisées en interculture

Conclusions

L'enquête a bénéficié d'une très bonne participation contribuant à l'intérêt des résultats. Toutefois les résultats sont à relativiser car l'échantillon des sondés est composé d'agriculteurs ayant répondu volontairement au sondage et donc supposés plutôt favorables aux couverts d'interculture.

Les agriculteurs sondés ont estimé que la plupart des effets des cultures intermédiaires sont mal connus bien qu'ils pensent que les cultures intermédiaires ont globalement un impact positif (à part pour ce qui est des ravageurs). Les effets liés au recyclage de l'azote, au maintien de la fertilité physique et biologique du sol (structure, stock de matière organique et vie du sol) semblent les mieux connus et sont recherchés des sondés.

Le projet se poursuit par une phase d'enquête d'approfondie pour :

i) Connaître les pratiques d'interculture réalisées dans les exploitations ainsi que leurs déterminants

ii) Approfondir l'identification des besoins de références

iii) Comprendre les freins et les motivations des agriculteurs à la pratique des cultures intermédiaires

Contact

Romain Crignon
Agro-Transfert Ressources et Territoires
r.crignon@agro-transfert-rt.org

Avec le soutien financier de :

L'implication des Chambres d'Agriculture au travers du Projet Pilote Régional est financée par :

Le partenariat est en cours de construction. Les partenaires d'ores et déjà impliqués sont :

Pour plus d'informations sur le projet sur les couverts d'interculture, rendez-vous sur le site d'Agro-Transfert :

www.agro-transfert-rt.org